

15 mars 2023 - les arbres de la forêt

NB : les photos encadrées de bleu n'ont pas été prises durant la sortie.

Anatole, Djoris, Léonie, Léonie, Louis, Louis, Loukian, Mahé, et Tylia ont participé à cette sortie qui était encadrée par Clémence, Nano et Simon.

Nous avons rendez-vous avec David Serrette, de l'ONF, qui nous a présenté son métier, et qui nous a parlé de forêt. Son métier ne se cantonne d'ailleurs pas seulement au rôle de « policier de la forêt » (surveillance des braconniers, des cueillettes abusives, des dépôts sauvages d'ordures, etc). Il doit également assurer la gestion des forêts communales (et plus rarement privées) qui lui sont confiées en décidant quels arbres doivent être abattus, ou lesquels doivent être laissés pour assurer le gîte et le couvert à d'autres êtres vivants. Enfin, son métier consiste également à assurer des animations, comme celle qu'il a effectuée cet après-midi.



David nous a ensuite fait faire du land'art (nous devons construire ou dessiner un arbre à partir de ce que nous avons à disposition dans la forêt) et une séance de mimes, sur les êtres vivants de la forêt : ver de terre, lynx, pic épeiche, triton...



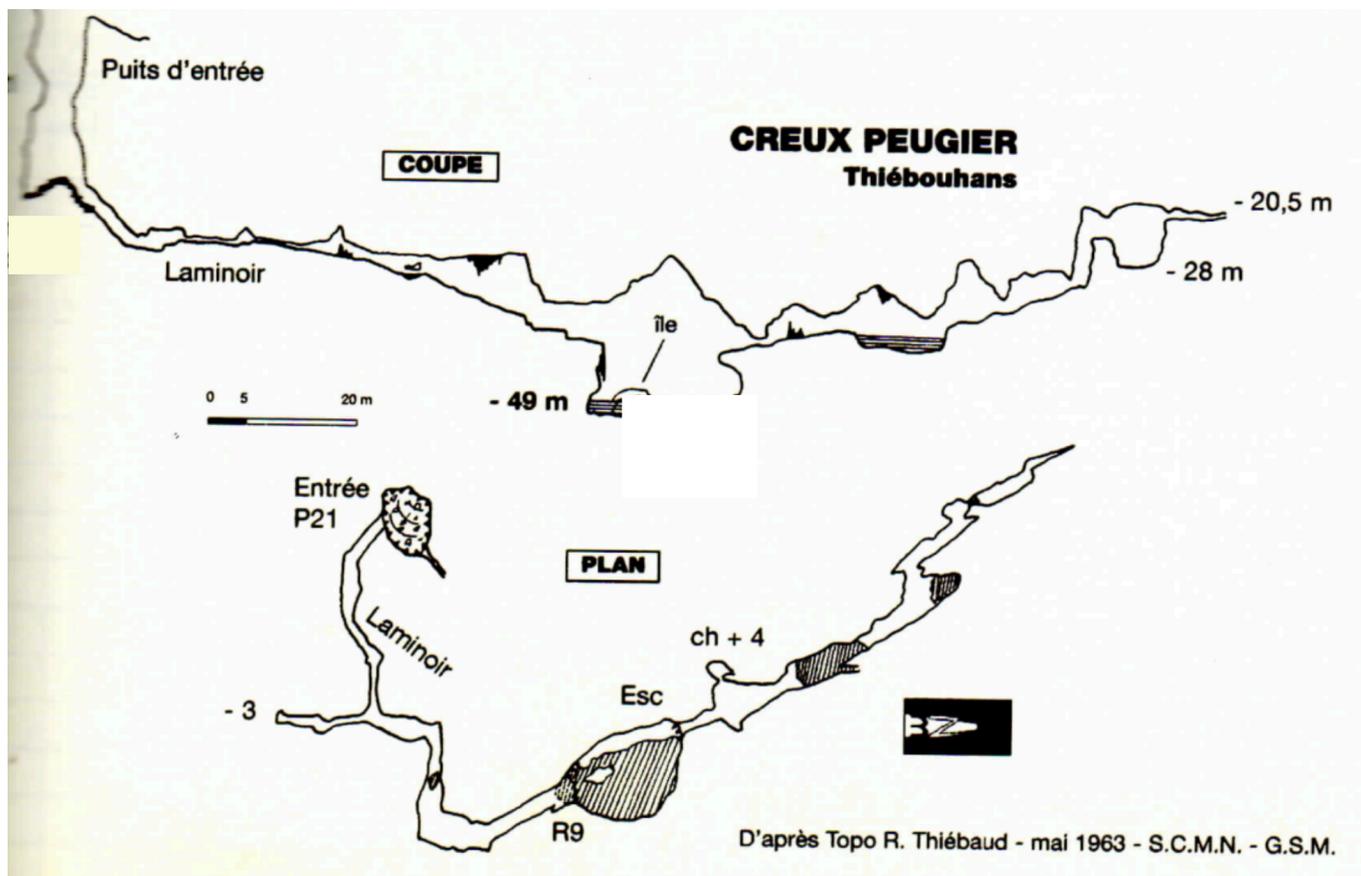
David nous a finalement parlé du grand tétras, sur lequel il a longtemps travaillé, et dont les populations diminuent de plus en plus. Il ne reste par exemple plus que 35 individus sur le massif des Vosges ! On en trouve plus dans le Jura. L'hiver, cet animal trouve peu de nourriture, allant jusqu'à se nourrir d'aiguilles de sapins, et il s'épuise vite. C'est pourquoi il ne faut pas le déranger et le faire s'envoler. De plus, il semblerait qu'un animal trop souvent dérangé serait vraiment plus agressif envers l'humain.



Grand tétras (femelle et mâle)

Après le départ de David, nous nous sommes rendus jusqu'au creux Peugier (environ 5km aller-retour). Ce trou, d'une profondeur de 25m, débouche sur plusieurs salles différentes, et un lac souterrain, accessible aux seuls spéléologues avertis. Nous avons pris un goûter bien mérité assis sur de vieilles souches, puis nous avons regagné le parking où les parents nous attendaient déjà.





Le long du chemin, nous avons pu écouter le chant du pic noir¹, celui de la mésange charbonnière², de la mésange bleue³ ou encore le cri du geai des chênes⁴.

Nous avons également pu observer des larves de phryganes. Le phrygane est un insecte volant dont la larve est aquatique. On l'appelle également porte-bois, ou traîne-bûche, car la larve se construit une coquille avec des brindilles pour se protéger.



Phrygane (stade adulte)



phrygane (stade larvaire)

Nous nous sommes penchés sur des troncs coupés, afin d'observer les cernes. L'étude de ces cernes, qui permet de donner l'âge d'un arbre mais aussi de situer l'époque à laquelle il a vécu lorsqu'on retrouve de vieilles planches par exemple, s'appelle la dendrochronologie. Nous avons vu qu'il y avait des cernes initiales claires et des cernes finales foncées, correspondant au bois de printemps et au bois d'été. Ces cernes n'ont pas toutes la même taille : plus elles sont larges, meilleures étaient les conditions pour que l'arbre pousse. Parfois, la taille d'une cerne n'est pas uniforme sur tout le tour de l'arbre : cela peut dépendre du sens du vent et de la luminosité !

La sève ne circule que dans la partie extérieure du tronc, sous l'écorce : le coeur du tronc, appelé duramen, est « mort ». C'est pour cela que les arbres attaqués par des insectes xylophages que nous avons vu finissent pas mourir : ces insectes ravagent la partie tendre du bois, où circule la sève !



Coupe d'if, sur laquelle sont visibles les cernes, mais également le duramen (cœur sombre) et l'aubier (bois récent, clair, qui fait circuler la sève des racines vers les feuilles). La sève qui circule des feuilles jusqu'au reste de l'arbre circule juste sous l'écorce, dans le liber, une sorte d'écorce intérieure.

1 À écouter sur : [Pic noir - Dryocopus martius \(oiseaux.net\)](http://oiseaux.net)

2 [Mésange charbonnière - Parus major \(oiseaux.net\)](http://oiseaux.net)

3 [Mésange bleue - Cyanistes caeruleus \(oiseaux.net\)](http://oiseaux.net)

4 [Geai des chênes - Garrulus glandarius \(oiseaux.net\)](http://oiseaux.net)

Nous avons de nouveau observé des sapins, épicéas et des ifs, comme lors des précédentes sorties. Cette fois-ci, nous avons pu découvrir les fleurs mâles de l'if. L'if est une espèce dioïque : cela signifie que l'arbre porte soit des fleurs mâles (celles qui produisent le pollen), soit des fleurs femelles (qui reçoivent le pollen), mais pas les deux en même temps. Ce n'est par exemple pas le cas du noisetier, que nous avons de nouveau observé.



Fleur mâle de l'if commun

Nous avons également observé de plus près le lierre, une liane à la longévité incroyable (jusqu'à plusieurs centaines d'années, dans les bonnes conditions !). Lorsqu'il est jeune, le lierre est rampant, au sol. Ses feuilles ont une forme d'étoile. Au bout de plusieurs années, il peut se mettre à grimper sur un support, fleurir, et faire des fruits. Ses feuilles n'ont alors plus la même forme, et sont plus ovales.

Le fruit du lierre est une baie extrêmement toxique pour l'être humain, mais très nourrissante pour les oiseaux, surtout en hiver lorsque la nourriture se fait rare. Ses baies sont groupées en ombelle (elles forment une sorte de boule, et sont toutes accrochées au même point).



Fruit du lierre

Le lierre fait partie des plantes épiphytes. Il s'agit des plantes qui ont besoin du support d'un autre végétal pour pousser. Il ne s'agit pas de parasites ! Elle se procurent elles-mêmes les nutriments dont elles ont besoin. Le lierre s'accroche grâce à des racines crampons sécrétant une sorte de colle. Elles ne servent pas à nourrir le lierre, contrairement à ses racines souterraines !



Les racines crampons

Le gui, que nous avons également rencontré lors de notre sortie, est en revanche un parasite. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une plante qui tire profit de son hôte pour se développer, et qui ne lui apporte aucun bénéfice.



Branche de gui

